

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an \$1.00 Six mois \$0.50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an \$1.50 Six mois \$0.75

POUR L'EUROPE

Un an \$1.50 Six mois \$0.75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 16 Mars, 1909

Allez à Joseph

La dévotion à saint Joseph, que nous rappellent si opportunément mois et la fête du saint Patriarche, est une de celles qui sont les plus chères à la piété chrétienne.

N'est-il pas légitime, en effet, et même obligatoire, d'honorer et d'aimer celui que Jésus-Christ a lui-même tant honoré et tant aimé ?

Puis le rôle joué autrefois par le saint Patriarche ne nous indique-t-il pas quelle confiance nous devons avoir en sa puissance et en sa protection ? C'est à lui, l'homme juste, que fut confiée l'Église naissante, représentée par la Sainte Famille. Sa mission fut de protéger Marie et Jésus, de subvenir aux besoins de leur vie, et cela aux prix de ses angoisses, de ses soucis, de ses sueurs.

N'est-il pas légitime aussi de penser que l'amour et le dévouement qu'il consacra autrefois au service du Verbe Incarné, il les réserve encore à cette Église dans laquelle se propage et se perpétue mystiquement la vie de l'homme-Dieu ? Aussi ayons confiance ; celui qui arracha le divin Enfant à l'antique Hérodote nous délivrera de la fureur des Hérodotes nouveaux.

Patron de l'Église universelle, saint Joseph est aussi le patron de chaque âme dans quelque condition qu'elle soit placée, pour toutes les circonstances, et pour toutes les épreuves qu'elle peut avoir à traverser.

Il a tout crédit pour obtenir, toute bonté et tout amour pour demander.

Retourons donc à saint Joseph en toute confiance et répondons à l'invitation de l'Église, qui nous redit chaque année : *Te ad Joseph !* allez à Joseph !

Sûrement nous éprouverons la protection et la puissance de celui dont sainte Thérèse disait : "Saint Joseph m'a toujours exaucée au delà de mes désirs et de mes espérances..."

Enfin le 19, jour de sa fête, n'oublions pas de prier tout spécialement et de communier, si possible, pour S. S. Pie X dont saint Joseph est le Patron.

L'Ordre des Hiberniens

censure

A l'occasion de l'ouverture du carême, le cardinal Loque, primat

d'Irlande, a dénoncé en ces termes, dans une lettre pastorale, l'Ordre des Hiberniens dont les pratiques offrent des dangers à l'innocence de la jeunesse :

"L'abus de ces pratiques, dit le prélat, est devenu si commun qu'un plus long silence ou une plus longue tolérance de ma part seraient criminels. Il y a quelques années l'«Ancient Order of Hibernians» soumit ses règlements aux évêques d'Irlande et demanda la reconnaissance comme société de bienfaisance. Je n'ai pas d'inquiétude au sujet de ses règlements ni de son action politique, pourvu que l'ordre n'enfreigne pas les lois par lesquelles l'Église condamne les sociétés secrètes. Mais les pratiques des diverses branches sont une affaire différente.

"En plusieurs cas les branches ont dégénéré d'une société de bienfaisance en une société prodigue et ont érigé des salles et les ont converties en maisons de danse où les jeunes gens des deux sexes sont tenus à l'écart du contrôle des parents et de la prudente surveillance qu'exige la décence, jusqu'aux petites heures du matin.

"Que cette société soit regardée sous un aspect de secours politique ou mutuel, soit ; mais, comme société pour l'encouragement du tapage et du désordre, elle ne peut s'attendre à la tolérance de ceux qui sont responsables du bien-être moral et spirituel de notre peuple catholique.

"C'est une chose à laquelle les chefs de l'association ne sauraient apporter trop tôt et trop soigneusement leur attention". Prière aux "Knights of Columbus" de réfléchir aussi sur les paroles du cardinal Loque !

Carnet D'Universitaire

Du Correspondant de L'IMPARTIAL

LA JEUNESSE AMBITIEUSE

Au temps actuel plus que jamais, semble-t-il, nos journaux hebdomadaires comme quotidiens regorgent de correspondances frivoles, de réparties, de rixes, de balivernes, où le nom de "Patrie" est profané, et dont les auteurs sont le plus souvent et indéniablement de jeunes plumes timides et inexpérimentées. A tout propos, sous prétexte d'un patriotisme débordant, on a recours à l'arme intellectuelle. On écrit : et encore si l'on écrit tout simplement ! Mais non, il faut faire la leçon aux vieillards, donnez des conseils aux évêques.

On écrit, d'abord en étalant modestement notre réforme ; on s'échauffe dans une deuxième sortie ; on devient furieux dans une suivante, que l'on accompagne d'injures, de menaces, de passe d'armes, de personnalités et de dards calomnieux.

Mais toute cette perfidie est dissimulée sous le voile de l'anonyme, et pour excuser notre étrange et violent article nous alléguons un patriotisme incontrôlable.

Pauvre jeunesse la patrie est bien à plaindre de t'avoir pour défenseur !

Et c'est le patriotisme qui te porte ainsi à la violence ? C'est pour nous—et il nous est permis de croire et penser à sa guise—pure patriotie. Et encore tu veux que dans cet empotement, dans ce tas de haine personnelle on voit en toi un défenseur ? "Assurément, dit défenseur, c'est déjà gros titre." Je dis avec toi, mais trop et surtout trop de jeunes ambitionnent cet honneur si rarement mérité.

Et de plus tu me cries : "Je veux exercer ma plume". Voilà qui est noble : Exerce ta plume ; Mais exercer sa plume en défendant sa patrie. Oh ! non, le mot Patrie est trop grand, trop sublime, et ne doit être proféré par aucune levre encore écolière.

"Défenseur, Patrie ?" Ce sont vous les défenseurs de cette patrie, vieillards ; C'est pour toi, plume expérimentée, un devoir de faire de l'expérience un bouclier protecteur. On me croit faiseur de cancan.

Je ne cancanne pas, lecteurs. Admettons que je sois moi-même, jeune et pauvre écolier ; admettons de plus que j'aie mes ambitions, faudrait-il pour cela me croire bavard. Non, je réclame pour l'expérience ce que la science—souvent bien mal acquise—ne peut faire. Sans vouloir désarmer le jeune lettré, sans vouloir lui enlever le pain d'intelligence, je réclame pour ceux qui ont la connaissance

des choses, acquises par de longues années d'un travail incessant et pour ceux qui ont tout à la fois théorie, pratique, goût, rectitude d'esprit, je réclame, dis-je, pour ceux là, leurs droits. Je veux que le styliste, le phrasier laisse au logicien, ces délicates discussions où il s'agit d'honneur et de dignité, nationaux.

Nos droits sont-ils violés ? qu'ils soient nos seuls défenseurs. Et vous qui gardez encore la fraîcheur, la vivacité, l'enthousiasme et le feu du jeune âge ; vous dont l'oeil de l'intelligence ne voit et ne juge encore qu'imparfaitement, contentez-vous de grandir en force et en vigueur ; de mûrir en acquérant l'expérience quotidienne ; expérience que maturité seule apporte et que le jeune homme, tant soit précoce qu'il peut être, ne peut posséder.

Griffonne, jeunesse, écris ; mais écris pour apprendre et non pour défendre. En écrivant pour apprendre (si tu t'y appliques), tu auras bientôt appris.

"ALLAIN" ce 9 mars 1909

Statue Lefebvre

Avec reconnaissance le soussigné accuse réception des souscriptions suivantes reçues des Succursales de la Société L'Assomption.

- Succ. de Reserve Mines, C. B. \$10.00 de Grand Etang, C. B. 10.00 de Eastern Harbor N. S. 10.00 de New Bedford, Mass., U. S. 10.00 de Saulnierville, N. E. 5.00 A. D. CORMIER Sect.-Très. ptre. C. S. C. Dorchester N. B. 10 mars 1909

La vie au Venezuela

Le Venezuela est un pays charmant dont les moeurs ont quelque chose de naïvement idyllique. Sans doute, on ne s'en serait jamais douté à en juger par la politique de ruse et de manœuvre qui pratiqua Castro, mais M. Georges Parmentier, qui voyagea aux pays des révolutions l'affirme. Dans la "Revue pour les Français", il consacre quelques pages intéressantes à décrire le caractère des moeurs vénézuéliennes.

Voilà le tableau de la place Bolívar à Caracas par un beau soir, sous un ciel qui paraît "s'écraser en pluie étoilée filante".

"C'est alors qu'il faut assister à la musique sur la place Bolívar, au cœur de la capitale, jolies squares entourés d'acajours, couronnés de palmiers, où dorment parmi les bambous, et les fontaines de somptueuses orchidées. Au centre s'élève la statue en bronze de Bolívar, com mandée par Guzman Blanco, sculpteur bavarois, et inaugurée en 1871.

"Là se presse une foule élégante et heureuse : senoras et señores en mantilles, beaux messieurs habillés avec recherche, au long bouillonnant de blancheur, aux yeux rutilants de bages énormes. Dans l'intervalle des moments moroses les jeunes Vénézuéliennes passent en gracieuses théories entre les haies de jeunes gens dont elles se goûvent avec une joie non dissimulée les hyperboliques hommages s'adressant à toutes les parties du visage, depuis la courbe de l'oreille jusqu'à la pointe du menton, en généralisant finalement par les exclamations répétées de "Que bonita ! Que simpática !"—tandis que sous les profonds ombrages des acajours et des manguiers s'agitent bruyamment les gens de couleur, vêtus de haillons et tête nue, mais pointant à la main avec un geste d'ironie triomphale l'antique gibus dont ils font jouer les ressorts aux cris de Pum-pà ! Pum-pà ! pour imiter le bruit du chapeau qui se détend".

La vie de famille au Venezuela a tout autant de grâce. Dans les maisons, seule la fenêtre du salon donne sur la rue—et encore est-elle suffisamment élevée pour défier toute escalade, protégée au surplus par une grille de fer. Les maris, là-bas, doivent être jaloux et les pères néfastes. Pourtant, le soir, tandis que la famille danse et chante au salon, la réveuse senorita, un éventail à la main, regarde derrière

les barreaux les jeunes gens qui passent dans la rue et qui s'arrêtent pour causer un brin.

"Il est de bon ton, dit M. Parmentier, de s'entretenir avec les jeunes filles aux fenêtres et si le passant, inconnu la vieille, réussit à leur plaire par l'agrément de sa personne et l'éclat métaphorique de ses propos, ce sont elles qui du haut de leur farouche donjon prononcent le Sésame attendu. Andelante ! (Entrez !) et le présentant à la mère".

C'est très bien, mais s'il est si facile d'être présenté à la mère de la jeune fille qu'on trouve aimable, à quoi bon de si gros barreaux aux fenêtres ?

WAS WEAK AND THIN ONLY WEIGHED 73 POUNDS. NOW WEIGHS 113 POUNDS.

Had Heart Trouble and Shortness of Breath for Six Years.

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS cured Mrs. K. E. Bright, Burnley, Ont. She writes: "I was greatly troubled, for six years, with my heart and shortness of breath. I could not walk eighty rods without resting four or five times in that short distance. I got so weak and thin I only weighed seventy-three pounds. I decided at last to take some of Milburn's Heart and Nerve Pills, and after taking eight boxes I gained in strength and weight, and now weigh one hundred and thirteen pounds, the most I ever weighed in my life. I feel well and can work as well as ever I did, and can heartily thank Milburn's Heart and Nerve Pills for it all." Price 50 cents per box or 3 boxes for \$1.25 at all dealers, or mailed direct on receipt of price by The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

LE NEGRE ET LE TAUREAU

Macou (Georgie), 4 mars.—Un nègre nommé Rufus Goro a comparu devant le tribunal de police de cette ville sous l'accusation d'avoir martyrisé un taureau. Reconnu coupable, Goro a été condamné à 12 mois de travaux forcés.

Le nègre travaillait dans un champ et avait laissé dans un coin un panier contenant son déjeuner, lorsqu'un taureau qui se trouvait dans le voisinage eut la mauvaise idée de s'approprier ce déjeuner. Presque aussitôt, Goro s'aperçut du vol et entra dans une violente colère. Pour se venger, il alla chercher un bide de pétrole dont il arrosa le dos et la queue du coupable, puis il en approcha une allumette enflammée.

Le taureau, qui n'était plus qu'une torche vivante, courut comme un fou pendant quelques instants, puis tomba épuisé et mourut un peu plus tard dans d'horribles souffrances.

UN MEDECIN DE LONDRES

Explique comment on doit soigner les Maladies d'Estomac et de Foie.

Un médecin distingué de Londres s'est exprimé ainsi au cours d'une récente conférence qu'il a faite sur les maladies d'estomac et de foie :

"Soyez modérés dans l'usage d'aliments indigestes, riches. Ne mangez pas précipitamment et mastiquez bien votre nourriture.

"Si votre vie est sédentaire, prenez modérément de l'exercice aussitôt levé ou avant de vous coucher. Ne vous servez pas de pilules purgatives trop fortes ; beaucoup d'entre elles sont annoncées comme devant effectuer des guérisons certaines, mais en réalité, elles font plus de mal que de bien, en adoucis sant le système. Si vous jugez à propos de faire usage d'un laxatif quelconque, avez recours à ce vieux remède végétal que voici :

Extrait Fluide de Cascara... 1/2 once, Sirop de Rhubarbe..... 1 once, Composé de Carriana..... 1 once, Sirop Composé de Salsepareille 5 onces.

Prenez-en une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher.

Ce remède agit doucement et naturellement, et il est exempt des effets affaiblissants que provoquent les purgatifs violents.

Ces ingrédients peuvent être achetés séparément et n'importe qui peut les préparer à la maison. Cette recette sera un bienfait pour nos lecteurs et elle vaut le peine d'être conservée.

Deux hommes sont broyés par l'écroulement d'une maison à Arichat ouest.

Halifax, 1.—Un horrible accident, vint de jeter l'émoi à Arichat Ouest, Alexandre Boudreau et Aristide Deslauriers étaient occupés à démolir une maison, samedi, lorsqu'un effondrement se produisit. Les deux hommes furent broyés sous une poutre. Alexandre Boudreau fut tué sur le coup. Deslauriers fut retiré de son épouvantable position, encore vivant, mais ses blessures sont très graves, et sont état inspire les plus grandes craintes.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat & Candy Sweet Lemons

Parlement Federal

Dans un discours de deux heures, l'hon. E. Emmerson demande que l'Etat achete les embranchements dont l'exploitation peut être utile au trafic de l'Inter-colonial

Ottawa, 8 mars. Séance ouverte à trois heures de l'après-midi.

L'orateur lit ensuite le rapport de l'élection de F. T. Cougdon, un député libéral pour le Yukon. M. Cougdon a pris son siège au cours de la séance, sans être présenté, parce que son élection n'a été que retardée, ce n'est pas une élection partielle.

SEANCE DU SOIR

M. Emmerson, ex-ministre des chemins de fer, développe en un discours intéressant, l'idée contenue dans la résolution suivante : "Que cette Chambre est d'avis que, en vue de promouvoir les intérêts du service de transports du Canada, la sphère d'influence du chemin de fer Intercolonial, à titre de chemin de fer exploité par le gouvernement, devrait être agrandie et développé en obtenant le contrôle, par voie de location ou autrement, de ces embranchements de chemin de fer se raccordant actuellement avec l'Intercolonial, qui peuvent contribuer à l'alimentation directe et profitable du trafic du dit chemin de fer."

C'est là un sujet important. Le Canada a construit l'Intercolonial et les canaux, puis le Pacifique, puis il a aidé différentes compagnies de chemins de fer à parfaire leur système, et il a entrepris de bâtir le Grand-Tronc-Pacifique.

L'INTERCOLONIAL

Le Canada a dépensé beaucoup pour l'Intercolonial : il y a eu bien des protestations, à cette époque, contre ce projet, de la part d'Ontario, qui disait que ce serait un insuccès. On le contruisit néanmoins. Il a coûté d'abord \$73,000,000 ; le chemin du Cap Breton, près de \$4,000,000 ; l'embranchement d'Oxford et autres, \$3,000,000. Puis le Drummond a coûté \$1,400,000. Le coût total originaire de l'I. C. R. a été de 182,744,937. Le pays en a bénéficié dix fois ; ce chemin a favorisé la création de la Confédération rapprochant les provinces les unes des autres.

LES CANAUX

On a dépensé vingt millions pour les canaux du Canada, avant la Confédération, pour favoriser le commerce canadien. Le Canada a dépensé plus de 81 millions pour construire des canaux de 1867 à 1909. Personne ne se plaint qu'on ait ainsi, depuis la Confédération, dépensé pour les canaux une somme supérieure à celle dépensée pour l'Intercolonial.

Les canaux sont une propriété d'Etat. Ils ont coûté beaucoup, mais appartiennent au pays. Le Canada a beaucoup dépensée pour le Pacifique ; celui-ci seul en bénéficie aujourd'hui, ainsi que ses actionnaires.

LE PACIFIQUE

Le pays a payé plus de 87 millions de son argent pour cette entreprise. Ce chemin coûte, avec les 28 millions d'acres de terre qu'on lui a donnés, plus de \$227,045,000 appartenant au pays. Ce chemin est important, il a fait beaucoup pour le pays, mais il ne lui appartient pas. C'est bien plus que ce qu'il a coûté l'Intercolonial qui appartient au pays, ainsi que les canaux. On a payé aussi plusieurs millions pour la ligne du Pacifique de Montréal à St Jean, N. B.

LES SUBVENTIONS

Le Canada a dépensé \$36,000,000 à subventionner des chemins de fer. Il leur a donné, en terres, quatre millions d'acres, soit en tout, à tous les chemins de fer, y compris le Pacifique plus de 31,000,000 d'acres. De ce chef total, le Canada a dépensé plus que pour l'Intercolonial ou que pour ses canaux. Le peuple Canadien a dépensé en tout, à venir au Grand-Tronc Pacifique, cette entreprise nationale coûtera beaucoup au pays.

L'orateur vient à sa résolution. L'Intercolonial doit continuer d'appartenir au pays, qui doit aussi

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishin

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have ju t

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepare

to supply the wants

of the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a ail

and they will find

we can mee a ail

competitors, and

save to th our the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.

